Pierre Brueghel le jeune, Le Repas des paysans devant l'auberge, huile sur bois, 2015 x 36,5 cm (Collec. privée. Courtesy galerie De Jonckheere, Paris).

Céramiques de femmes

Le titre, « La Libération de la femme », conceptualise avec humour le travail de huit femmes céramistes d'après-guerre. Un clin d'œil à la « Libération de la femme » et à cette génération qui vécut après la Libération de la France.

Corbineau-Corbineau, Lampe Starlit, 2017, vases céramique émaillée, H. 40 cm (galerie Anne-Sophie Duval, Paris. ©Charles Kicenko).

Ces artistes femmes poursuivent alors leur destin en main dans un monde encore très masculin. À l'origine de cette exposition, la passion de deux grands disparus. Anne-Sophie Duval, galeriste spécialiste dans l'Art Déco et collectionneuse de céramiques, et Pierre Staudenmeyer, fondateur de la galerie Mouvements Modernes (lire « Côté » n° 1777), auteur d'un livre sur la céramique des années 50, Jules Monn (galerie Anne-Sophie Duval) et Sophie Maisonnier Julliard (galerie Mouvements Modernes), héritières de cet amour de la terre, se sont associées pour organiser cet événement autour de céramiques datées entre 1925 et 1950. Guidette Carbonell, Made Jolain, Elisabeth Joulia, Denyse Canard, Jacqueline Lerat, Valentine Schlegel, Vera Szekely ont toutes reçu une formation artistique solide, puis elles se sont attaquées à la matière dans un esprit d'indépendance. Les formes libres évoquent parfois la nature, bien loin de la mode du design (entre 3000 € et 25 000 €). F. C.

« La Libération de la femme », galerie Anne-Sophie Duval et Mouvements Modernes - 3, quai Malaquais, 6e (sur RV au 01 42 36 21 58 ou www.anne-sophieduval.com) ; jusqu'au 25 janvier.

Astrid de La Forest, Les Pins 1, 2009, gravure, 100 x 70 cm (Galerie Vieille du Temple, Paris. ©Germain Plouvier).

De Brueghel à David Teniers : les grands maîtres chez De Jonckheere

Nouvelles acquisitions et nouveau catalogue à la galerie De Jonckheere. Les plus grands noms sont à l'affiche. Une paire de tableaux de Pierre Brueghel le Jeune (1564-1638), *Le Retour de fermeuse* et *Le Repas des paysans devant l'auberge* (1,8 M€), raconte le dernier de vivre. Lucas Cranach le Vieux (1472-1553) signe un *Portrait de jeune fille au chaperon rouge* remarquable par le cousu-clair de forme elliptique servi de broches de plusieurs blanches. Point d'orgue de la collection, *Les Douze Mois de l'année* par Abel Grimmer (1570-1618), sont inscrits dans des cercles et leurs paysages colorés jouent sur le bouleversement des saisons. Un délicat petit portrait ancien *Une jeune fille à la robe bleue* (1550-1600 €). Il suit le modèle des portraits miniaturés qui ont fait le succès de Corneille de Lyon (1500-1575) à la cour de France. Franz Snyders (1579-1657) renouvelle la tradition dans cette *Nature morte aux singes pillards et au pot d'huile* (850 000 €), en offrant une place importante aux animaux. Quant à David Teniers (1610-1690), il saisit *Saint Jérôme dans l'entourage de sa grotte* (950 000 €). F. C.

« Brueghel, Cranach, Teniers... Acquisitions récentes », galerie De Jonckheere - 1000, rue de Charlemagne Saint-Honoré, 13e (sur RV au 06 84 84 49 - www.dejonckheere.fr) ; du 6 novembre au 16 janvier.

Astrid de La Forest, gravures noires

Des noirs épais, puissants, profonds, mis en lumière par des rehauts de poudre d'or, zèbrent les grandes gravures d'Astrid de La Forest (entre 500 € et 1500 €). Le graphisme des labours scande les champs dépouillés de la Bourgogne où elle vit et travaille depuis 1995. Parfois, des singes croqués à grands traits noirs regardent le spectateur de leurs yeux tendres... F. C.

« Astrid de La Forest », galerie Vieille du Temple - 23, rue Vieille-du-Temple, 75004 Paris (01 40 29 97 52 - www.galerievieilledutemple.com) ; du 10 décembre au 20 janvier.